CHUT !

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Chut ! Ne répétez à personne que les hockeyeuses sont superstitieuses / Caroline Simard
Nom : Simard, Caroline, 1981- , auteure
Identifiants : Canadiana 20220007284 | ISBN 9782897836641
Classification : LCC PS8637.I3653 C482 2022 | CDD C843/.6–dc23

© 2022 Les Éditeurs réunis

Images de la couverture : Freepik,
Karine Chevrier (Les Éditeurs réunis)

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Caroline Simard

CHUT !

Ne répétez à personne que les hockeyeuses sont superstitieuses

LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez les Éditeurs réunis

Chut ! Ne dites pas aux gars que le hockey est un sport de filles, 2021

Brise-glaces un jour,
Brise-glaces toujours !

1

APRÈS LA PLUIE, LES VERS DE TERRE!

Au début de la deuxième période, la rondelle a du mal à choisir son camp. Elle traverse allègrement le territoire central à plusieurs reprises sans pénétrer dans l'une ou l'autre des zones offensives. Quand finalement elle consent à franchir une des lignes bleues, elle est réprimandée par un coup de sifflet.

— Hors-jeu ! tranche l'arbitre.

Toujours à l'affût de la meilleure défense, Laurence s'immobilise avec la concentration d'une attrapeuse de mouches à la pince à épiler. Elle s'assure d'un regard que son gardien est prêt avant de prendre sa position, en retrait derrière les trois attaquantes des Brise-glaces. Nadine est au centre pour la mise au jeu. Reste à savoir si elle pourra rehausser le pourcentage de réussite de son équipe.

En raison des tensions automnales entre les joueuses de Neigette-sur-le-Lac, les Brise-glaces n'ont pas encore retrouvé leur fougue de la saison précédente. La défenseure essaie de se concentrer sur la partie, mais la chimie entre les hockeyeuses la taraude sans cesse. Toutefois, cela ne l'empêche pas d'aviser la rondelle qui file vers elle – cadeau de sa joueuse de centre.

Elle la rattrape facilement et remonte vers la zone neutre en se décalant vers la bande. Deux joueuses des Pélicans cherchent à la coincer le long du rempart. Laurence freine brusquement et passe le disque à Kim qui n'a plus de poursuivante. Cette fois, les Brise-glaces réussissent à percer la ligne bleue adverse.

Nadine se faufile jusqu'à l'arrière du but pendant que les autres hockeyeuses s'échangent habilement la rondelle pour la soustraire aux tentatives de Moyens-Remous. Trop redondant, sans doute, le jeu fait perdre sa concentration à une défenseure des Pélicans. Laurence en profite pour décocher un tir qui rebondit sur la jambière de la gardienne. Aux aguets, Nadine

rattrape le disque en deux coups de patin et lui donne l'élan nécessaire pour un beau vol plané qui se termine au fond du filet.

2 à 0. Laurence respire plus calmement, mais ce n'est pas encore le temps de relâcher son attention. Leurs adversaires veulent la victoire au moins autant qu'elles.

Mélissandre pose le patin sur la glace pour la troisième période. Elle jette un regard hostile à Charlie, le gardien… de son équipe, avant de se diriger vers le cercle de mise au jeu. Elle essaie de se concentrer sur la rondelle, mais voilà, elle n'arrive pas à oublier la trahison de ses coéquipières.

Sa palette manque de peu le disque qu'une adversaire transforme en passe vers une défenseure. Faisant volte-face pour suivre l'action, elle s'aperçoit qu'il a glissé tout près du but de Neigette-sur-le-Lac. Elle n'a pas le temps de s'en approcher que la rondelle finit dans la mitaine du gardien.

Le soupir de rage de Mélissandre couvre pratiquement le son du sifflet. Sa colère ne l'aveugle quand même pas au point de rater le signe d'approbation qu'envoie Lily-Rose, la capitaine, à Charlie.

Le jeu reprend à la droite du filet. Cette fois, Mélissandre est décidée à être la première sur le disque. Peut-être un peu trop. Elle reçoit un avertissement de l'arbitre pour avoir bougé prématurément. Sa vis-à-vis des Pélicans de Moyens-Remous la nargue d'un large sourire. Rien pour diminuer son irritation.

La rondelle échappe de nouveau à la joueuse des Brise-glaces de Neigette-sur-le-Lac et file vers la palette d'une défenseure adverse. Heureusement, Édith est bien placée pour intercepter la passe. Mettant sa vitesse à profit, elle transporte le disque à l'autre bout de la patinoire. Lily-Rose la rejoint.

Le tir se fait attendre. Les deux ailières exécutent quelques échanges pour étourdir la gardienne. Mais le temps presse avant que les défenseures des Pélicans les rattrapent. La capitaine projette la rondelle vers le filet. Celle-ci trouve un chemin.

C'est le but !

En se dirigeant vers le banc, Mélissandre ne s'arrête pas pour féliciter la buteuse. Elle lui en veut. Pas parce qu'elle vient de compter. Mais en raison de la présence de Charlie qu'elle n'a toujours pas digérée, contrairement à toutes les autres membres de son équipe.

Une trahison ! Voilà ce qu'elle en dit.

— Tu as vu le jeu ? demande Lily-Rose avec fierté en se laissant tomber à côté de Mélissandre.

Cette dernière hoche la tête en signe d'approbation. Pourtant, elle ressent plutôt de la désapprobation. Une demi-douzaine de parties ont déjà eu lieu depuis la poignée de main entre la capitaine et le gardien. Son acceptation officielle chez les Brise-glaces.

L'athlète reste convaincue au plus profond d'elle-même qu'il s'agit d'une erreur monumentale. Et elle ne comprend pas pourquoi les autres ne s'en rendent pas compte. Le ridicule d'avoir un gars dans leur équipe n'est-il pas évident ? Bon, d'accord, certaines filles le trouvent sympathique. Et alors ? S'il fallait

qu'elles acceptent toutes les personnes sympathiques, il y aurait plus de joueuses chez les Brise-glaces que dans toute la ligue. C'est ridicule, elle n'en démord pas.

Tout ça, c'est la faute de Lily-Rose. En tant que capitaine, elle n'aurait jamais dû permettre que cela arrive.

Mélissandre vient de trouver la solution à son problème. Il faut une nouvelle capitaine aux Brise-glaces. Et elle voit très bien qui pourrait prendre la relève. Il ne lui reste plus qu'à découvrir comment ruiner la confiance des joueuses envers Lily-Rose.

Même la victoire de 3 à 0 – avec Charlie dans le but – ne la fait pas revenir sur sa décision. Même le risque que MK décide de boycotter les prochaines parties, comme elle l'a déjà fait une fois, ne la fait pas changer d'idée.

2

QUI DÉFIE LE VENT RÉCOLTE LA CHAIR DE POULE

Charlie met le pied hors de l'aréna en frissonnant. Cela fait plus de cinq jours que la température n'est pas remontée au-dessus de -20 °C. Et on n'est que la première fin de semaine de janvier. Rien pour l'encourager à tenir bon. La saison glaciale vient à peine de commencer. Il déteste le froid. Son ami Victor a beau se moquer régulièrement de lui en lui rappelant que son sport préféré en est un d'hiver, le gardien maintient qu'il s'agit d'un sport intérieur.

Comme il ne voit pas où son père a stationné la camionnette, il s'arrête pour déposer son lourd sac et pour resserrer le foulard autour de son cou. Intrépide, le froid piquant réussit tout de même à trouver un chemin pour se glisser sous son manteau. Cette fois, Charlie grelotte malgré ses habits chauds.

Un rire derrière lui le fait se retourner. Allyson et MK, deux joueuses de son équipe, se tiennent quelques pas plus loin. Bravant l'air polaire sans écharpe, les deux coéquipières s'amusent de son instinct de conservation qui lui ordonne de se réchauffer. *Zut!* Exactement au moment où il voulait tirer sur sa tuque pour recouvrir ses lobes d'oreilles douloureux. À la place, il sourit.

— Vous n'êtes pas gelées ?

Ses amies haussent les épaules comme si c'était le plus négligeable de leurs soucis.

— Mon père est encore en retard, constate Allyson.

Ses parents assistent rarement aux parties.

— De toute façon, ta sœur est toujours dans le vestiaire, dit la gardienne pendant que Charlie compatit d'un hochement de tête.

Annick, l'autre jumelle, est régulièrement la dernière à sortir de l'aréna, comme si elle ne s'attendait pas à pouvoir rentrer chez elle en même temps que les autres.

— On se disait qu'on pourrait organiser une partie amicale cet après-midi sur le lac.

— Et il faut absolument que tu viennes, sinon Allyson devra garder un but. C'est mieux si les alignements sont égaux. Ton équipe contre la mienne.

D'égal à égale. Si on me prend par les sentiments…, pense Charlie.

Il se surprend à donner son accord alors qu'il rêvait d'une pièce surchauffée il y a quelques secondes à peine.

Le tournoi annuel de Saint-Gonzague-de-Beaurivage est un des plus gros de l'hiver. Laurence a surligné en bleu sur le calendrier familial les deux jours où il se déroule. C'était une perte de temps. Complètement superflu. La compétition quitte rarement ses pensées. Elle est prête à tout pour rapporter le trophée à la maison. À presque tout. Elle tient à le gagner honorablement. Même si les Brise-glaces se sont qualifiées uniquement grâce à l'abandon des Morses de Deux-Ruisseaux.

Les performances en dents de scie de l'équipe de Neigette-sur-le-Lac, à l'automne dernier, ont laissé leur fiche en mauvais état. Leur place au sommet du classement de la ligue est à reconquérir.

— Et le plus tôt sera le mieux, soupire Laurence.

— N'oublie pas ta tuque ! lui lance son père en passant la tête dans l'encadrement de la cuisine.

La défenseure enfile ledit vêtement sous le regard paternel inquisiteur.

— Et ton foulard ! (La suite ne se fait pas attendre.) Tes mitaines !

L'autorité parentale ne se préoccupe pas de mentionner les seuls vrais essentiels dont sa progéniture aura besoin : patins, casque et bâton.

— Je reviens pour le souper, l'avertit Laurence en refermant la porte derrière elle.

Elle marche d'un pas rapide pour rejoindre ses amies au plus vite. Le froid rougit ses joues avant qu'elle ait atteint le coin de sa rue. Le

vent se lève lorsqu'elle traverse le parc sans enfants enjoués. Son bâton traîne dans la neige le long du concessionnaire automobile. Son cerveau se demande si elle aurait dû apporter une rondelle alors qu'elle passe devant la marina. Ses yeux s'illuminent alors qu'ils aperçoivent le chalet près de la patinoire extérieure. Elle y entre, contente d'y être accueillie par une chaleur réconfortante.

Son sentiment se transforme en déception quand elle ne voit que Charlie et MK en train de mettre leurs patins. *Où sont les autres filles ?*

— Salut !

Les deux cerbères lèvent la tête vers elle.

— Salut ! répond Charlie avant de continuer à se préparer.

— Ah ! Tu es venue ! s'exclame MK. Je n'arrête pas de recevoir des textos d'annulation. Les jumelles n'ont pas la permission de leurs parents. Le père de Lily-Rose l'oblige à faire ses devoirs cet après-midi. La tante et les cousins de Nadine se sont invités à la dernière minute…

Une sonnerie se fait entendre, obligeant la gardienne à prendre une pause pour regarder son téléphone.

— Et maintenant, poursuit-elle, il y a Juanita qui doit accompagner sa mère à une conférence sur les mathématiques.

Laurence s'assoit lourdement sur le banc à côté d'eux.

— Mais Mélissandre et Christine, au moins, auront confirmé leur présence ?

MK secoue la tête de gauche à droite.

— On dirait qu'il n'y a que nous.

— Ce ne sera pas une partie très offensive…, commente Charlie.

— Peut-être que…, tente Laurence.

Son amie ne la laisse nommer personne.

— Vous êtes les deux seuls à ne pas avoir annulé.

— En plus, il n'y a pas une patineuse dehors, constate la défenseure.

— C'était à parier avec ce froid glacial.

La remarque du gardien est accueillie par des regards qui rivalisent de froideur avec l'air extérieur.

Laurence n'a même pas pris la peine de sortir ses patins de leur sac de transport.

— Ça ne nous empêche pas de patiner, affirme la gardienne.

— Est-ce que l'une de vous deux a pensé à apporter une rondelle ?

Le silence qui suit est aussi éloquent qu'un long discours et presque aussi ennuyeux. Il leur faudra beaucoup d'imagination s'ils veulent poursuivre leur projet.

— Ça ne nous empêche pas de patiner, répète MK.

Elle observe étrangement les deux autres qui ne se prononcent pas.

— Ça ne nous empêche pas de patiner.

Elle tient à avoir une réaction, approbative de préférence.

— Bien sûr que non, dit Charlie.

L'enthousiasme n'est pas au rendez-vous. Le gardien obtient quand même la palme à côté de Laurence qui reste muette, les bottes toujours aux pieds.

La défenseure est à la recherche d'espoir. La situation actuelle ne l'encourage pas. Elle croit y déceler un mauvais présage pour la compétition de Saint-Gonzague-de-Beaurivage. Elle ressent le besoin de faire tourner le vent, sans savoir comment y parvenir. Après bien des tergiversations, elle décide de se confier à ses amis.

— J'espère que ce n'est pas un signe annonciateur de ce qui arrivera au tournoi.

— Tu penses que les joueuses ne se présenteront pas ? s'étonne Charlie.

— Non, dit MK qui connaît Laurence depuis des années. Elle suggère qu'on va perdre.

Charlie se gratte la tête. Puis, il replace sa tuque pour qu'elle couvre bien ses oreilles.

— Je ne comprends pas.

La gardienne lève les yeux au ciel.